

noir, et sur les tentures se détachent les armes de la Belgique et les armes du Roi. Les lustres disparaissent sous le crêpe funèbre, et la salle ne reçoit d'autre lumière que celle de milliers de bougies.

“ Le corps de Sa Majesté, revêtu du grand uniforme d'officier général commandant en chef de l'armée, est déposé sur un lit de parade, le chevet au mur. Sur la poitrine brillent les insignes des principales décorations qu'avait le Roi. Les autres décorations, en très grand nombre, sont placées sur une table à côté du lit.

“ L'affluence des personnes qui se pressent pour contempler encore une fois les traits du premier roi des Belges est énorme. L'empressement que montre la population bruxelloise, celui des habitants des autres provinces qui sont venus dans le même but est trop grand même. Malgré la foule qui se précipite vers le palais, une fois dans l'intérieur, les pieux visiteurs circulent avec recueillement.

“ On n'évalue pas à moins de 30,000 à 40,000 le nombre de ceux qui se sont présentés le premier jour pour voir l'auguste défunt.”

Le jeudi et le vendredi, la foule continue de se porter en masse au palais. On évalue à 200,000 le nombre des visiteurs qui ont défilé devant le corps. Le Roi défunt est très reconnaissable; il a conservé dans la mort le grand air et la mine distinguée qui le caractérisaient. Les joues sont cependant un peu gonflées; ce qu'on a attribué à la nature des ingrédients employés pour l'embaumement. L'affluence est telle, qu'il faut faire queue pendant trois heures pour parvenir à arriver à la chapelle ardente.

IX

“ Le jour des funérailles, dès

neuf heures, la foule remplissait déjà les rues et places comprises dans le long itinéraire que devait suivre le cortège funèbre. Le son des cloches faisant entendre continuellement le glas, et le canon tonnait à de très courts intervalles, annonçaient la grande solennité de l'inhumation du Roi. La décoration funéraire du palais, des édifices publics, des hôtels et des maisons particulières, formait un ensemble des plus imposants.

“ Avant de quitter le palais, Sa Majesté le roi Léopold II a reçu les compliments de condoléance de notre épiscopat.

“ A dix heures et demie, le roi Léopold II est entré dans la salle de la chapelle ardente, en saluant les assistants, qui s'inclinaient respectueusement sur son passage. A la droite de l'héritier du trône marchait le roi de Portugal, en grand uniforme. Venaient ensuite : S. A. R. le comte de Flandre, avec le prince de Galles, dans le costume écarlate de field-marshal anglais; le prince royal Frédéric-Guillaume de Prusse, et l'archiduc Joseph d'Autriche; le prince Louis de Hesse, avec le jeune prince Arthur d'Angleterre, en costume de Highlander; le grand-duc de Bade, le prince Nicolas de Nassau, le prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, le prince Georges de Saxe, le prince de Wurtemberg, le prince héritier de Hollenzollern-Sigmaringen, les princes d'Orléans, prince de Joinville, duc d'Aumale et duc de Nemours, beaux-frères du Roi défunt, en habit noir et portant sur le gilet le grand cordon de la légion d'honneur.

.....

Le cortège funèbre est arrivé à deux heures à Laeken, où ont eu lieu les dernières cérémonies de l'inhumation dans le temple provisoire. La cérémonie qui s'y est